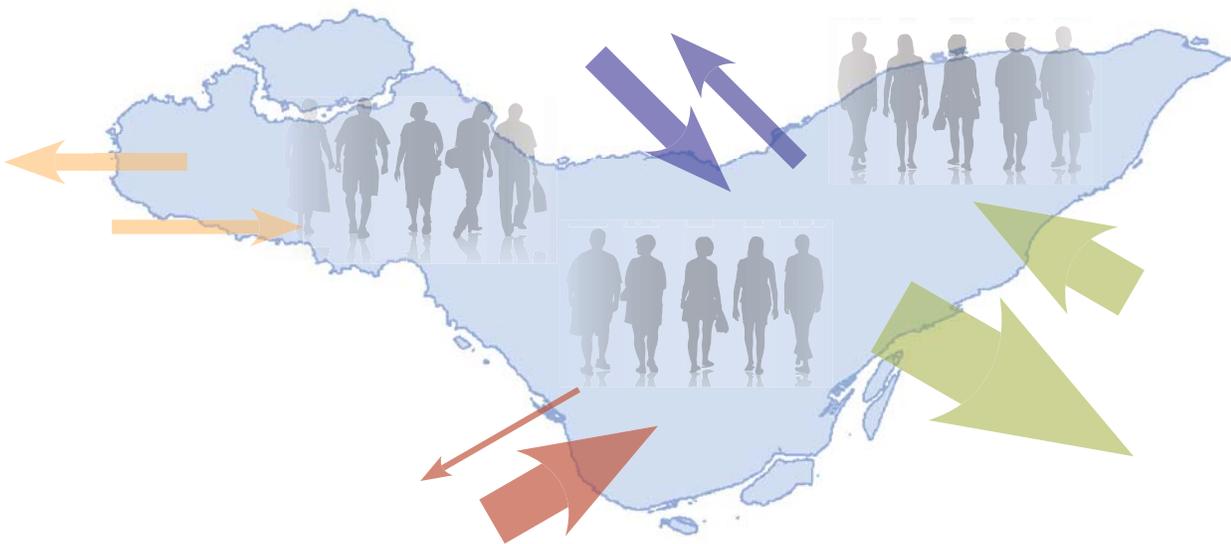


**Portraits démographiques**

***La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal  
2011-2012***



Ce document est produit à partir des plus récentes statistiques disponibles au moment de la publication.  
Les données mises à jour seront ajoutées au site de Montréal en statistiques dès qu'elles seront émises par nos partenaires.  
Pour consulter les statistiques détaillées sur la migration, on peut également visiter le site de  
l'Institut de la statistique du Québec

***La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2011-2012***

est une publication de l'équipe de *Montréal en statistiques*

Division de la planification urbaine

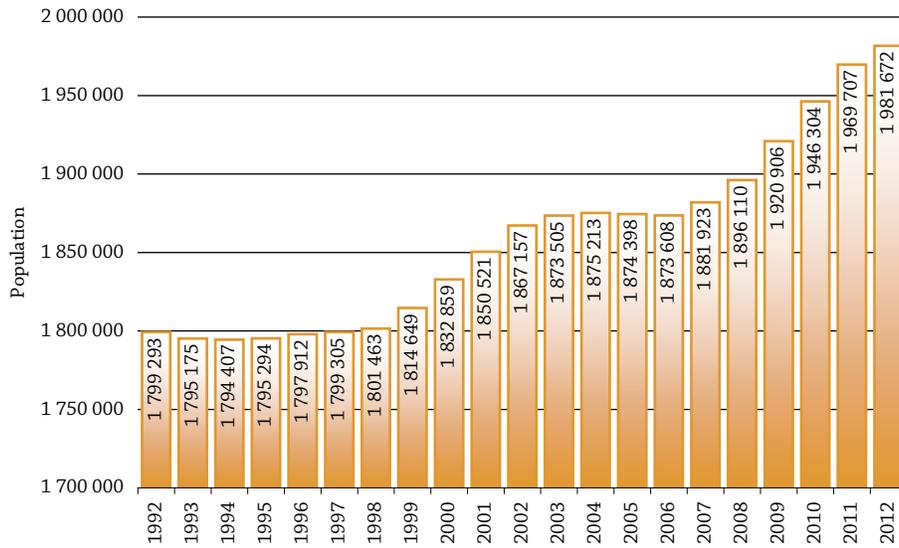
Direction de l'urbanisme et du développement économique

Service de la mise en valeur du territoire

Ville de Montréal

Mars 2013

## La population de l'agglomération de Montréal, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

## La croissance démographique se poursuit dans l'agglomération de Montréal

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime que 1 981 672 personnes résidaient dans l'agglomération de Montréal en 2012, soit 11 965 de plus qu'en 2011. Cette croissance de 0,6 % a été soutenue par un accroissement naturel parmi les plus importants des deux dernières décennies et par la plus forte arrivée d'immigrants internationaux des vingt-cinq dernières années. L'agglomération compte actuellement près de 149 000 habitants de plus qu'en 2000.

### Les deux composantes de la croissance démographique

- L'accroissement naturel**  
les naissances moins les décès
- L'accroissement migratoire**  
les entrants moins les sortants

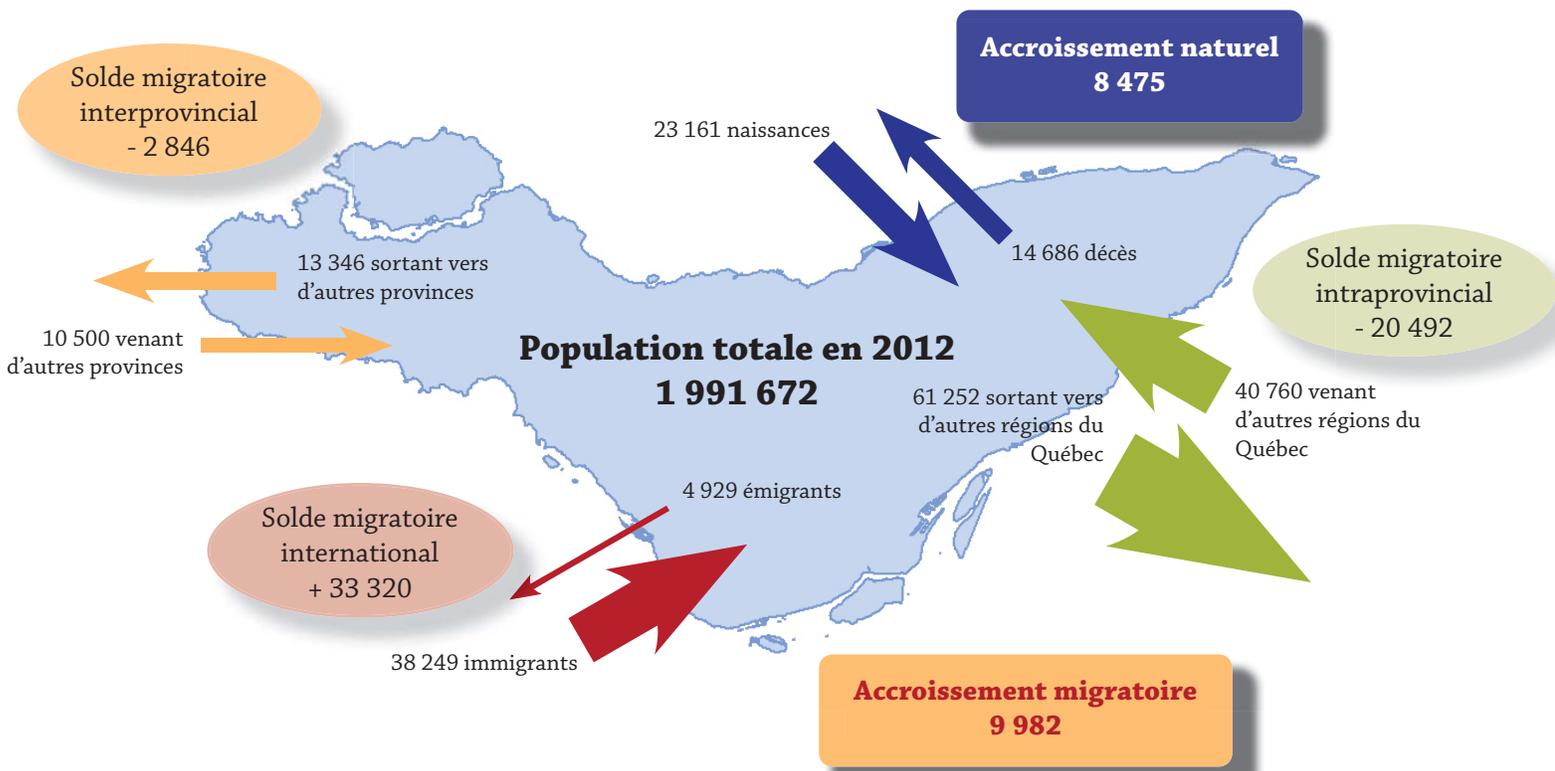
## Des résultats remarquables pour l'accroissement naturel et migratoire

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des arrivées et des départs de la population.

En 2012, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 8 475 personnes, le meilleur résultat depuis 1992.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat positif de 9 982 personnes sur la période 2011-2012, grâce à un solde migratoire international de 33 320 personnes en faveur de Montréal, soit le meilleur bilan des 25 dernières années. Les échanges avec les autres provinces se sont faits au désavantage de l'agglomération : le solde migratoire interprovincial présente en effet un déficit de 2 846 personnes. Il s'agit là cependant d'un des plus faibles déficits observés depuis 1986. Les échanges intraprovinciaux constituent, pour leur part, la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération. Un solde migratoire intraprovincial négatif de 20 492 personnes a été observé au cours de la période 2011-2012, soit un résultat légèrement sous la moyenne des dix dernières années.

### La dynamique démographique\* de l'agglomération de Montréal, 2011-2012



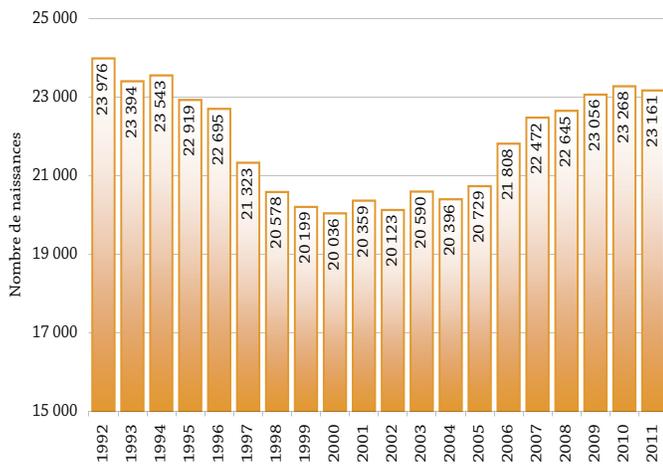
Source : Institut de la statistique du Québec.

\* Les naissances et les décès sont compilées selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.

## Hausse de l'accroissement naturel pour une 9<sup>e</sup> année consécutive

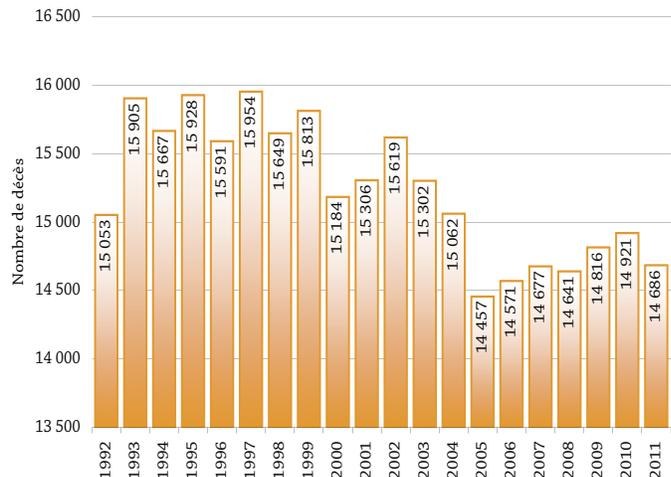
L'accroissement naturel est en hausse pour une neuvième année consécutive dans l'agglomération de Montréal et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 8 475 personnes en 2011. Il faut remonter à 1992 pour observer un accroissement naturel supérieur à celui-ci. Cette tendance positive est le résultat de la combinaison d'une reprise notable de la natalité sur le territoire de l'agglomération et d'un nombre de décès relativement peu élevé depuis le milieu des années 2000.

### Les naissances dans l'agglomération de Montréal, 1992-2011



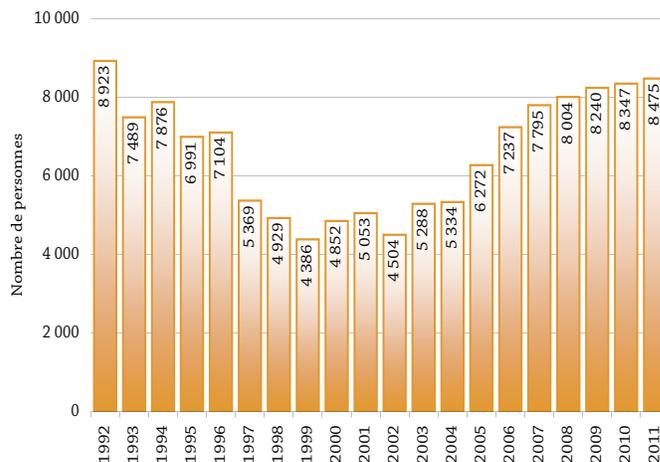
Source : Institut de la statistique du Québec.

### Les décès dans l'agglomération de Montréal, 1992-2011



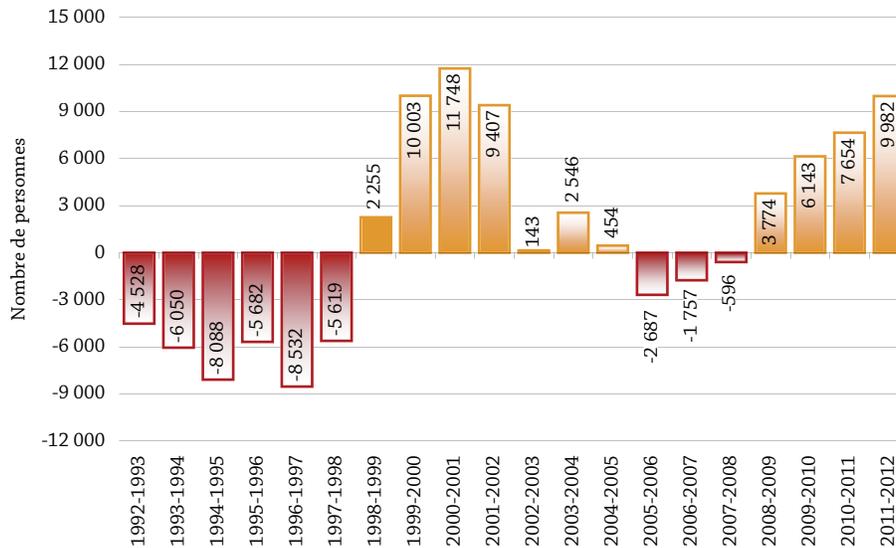
Source : Institut de la statistique du Québec.

## L'accroissement naturel, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

### Accroissement migratoire, agglomération de Montréal, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

### Nette amélioration de l'accroissement migratoire

Après trois années de déficits migratoires consécutifs observés au milieu des années 2000, l'agglomération de Montréal affiche, depuis 2008, une hausse appréciable de l'accroissement migratoire, celui-ci s'établissant à 9 982 personnes en 2011-2012. En effet, 88 509 personnes de toutes origines confondues, soit québécoise, canadienne ou internationale, sont venues s'établir à Montréal, alors que 79 527 Montréalais ont quitté l'île pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger.

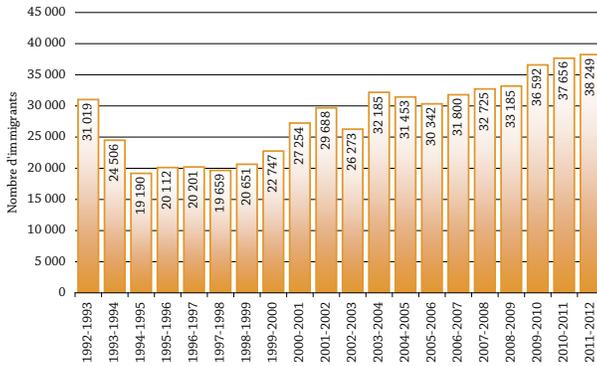
L'accroissement migratoire a constitué la plus importante source de croissance démographique sur l'île de Montréal en 2011-2012, celui-ci étant exceptionnellement supérieur à l'accroissement naturel.

*Solde migratoire en 2011-2012*

Entrants = 89 509 personnes  
Sortants = 79 527 personnes

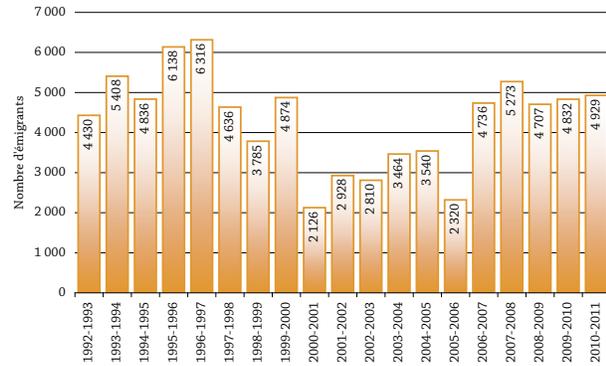
Solde = 9 982 personnes

### Les immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

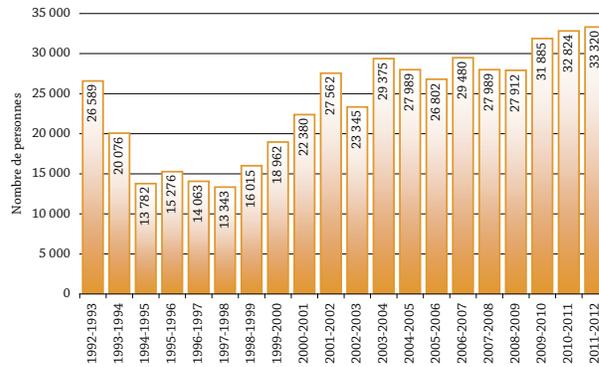
### Les émigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.



### Le solde migratoire international, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

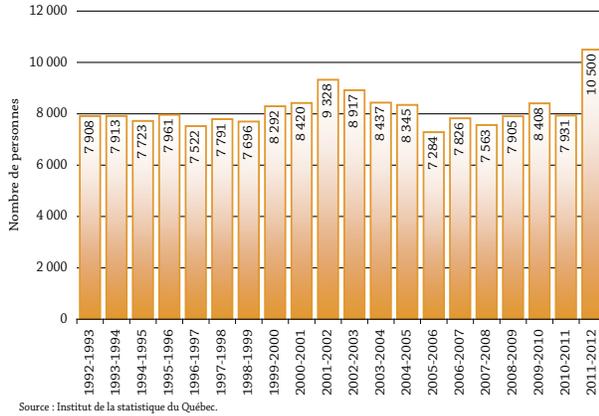
### La croissance démographique passe par l'immigration

L'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal. Cet apport a été particulièrement visible en 2011-2012 où le solde migratoire international a affiché le meilleur résultat des vingt-cinq dernières années : 4 929 Montréalais ont quitté l'île au cours de cette période pour aller vivre à l'extérieur du pays, alors que 38 249 immigrants s'y sont installés. Le solde migratoire international affiche ainsi un excédent de 33 320 personnes en faveur de l'agglomération montréalaise.

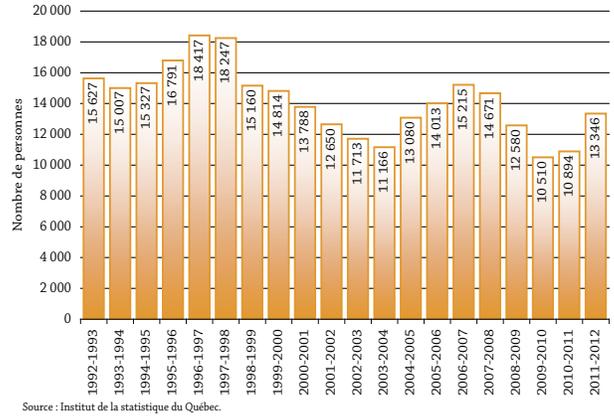
#### Saviez-vous que...

74 % des immigrants accueillis au Québec en 2011-2012 se sont installés dans l'agglomération de Montréal ?

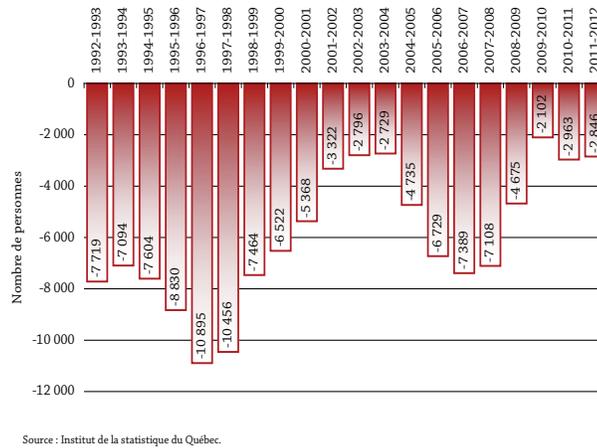
**Les entrants d'une autre province, 1992-2012**



**Les sortants vers une autre province, 1992-2012**



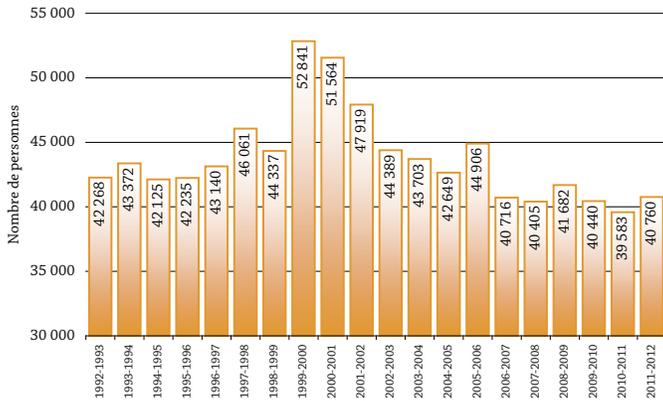
**Le solde migratoire interprovincial, 1992-2012**



**Solde migratoire interprovincial en 2011-2012 : un nombre record d'entrants d'une autre province**

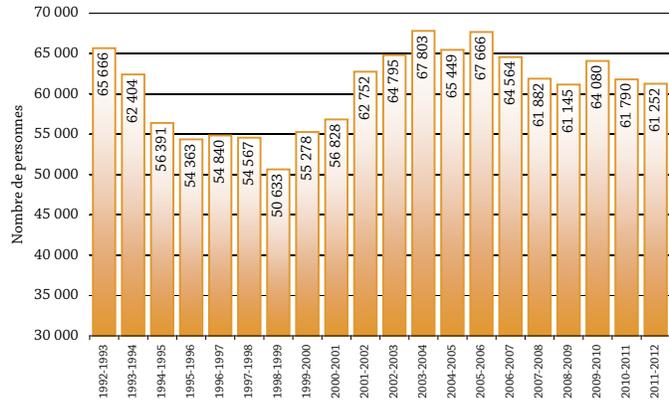
Au cours des vingt dernières années, l'agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. Cependant, les trois dernières années présentent les soldes négatifs parmi les plus bas depuis le début des années 90. Cette performance est attribuable à un nombre record d'entrants d'une autre province, soit 10 500 personnes, le meilleur résultat depuis au moins vingt-cinq ans. En contrepartie, le nombre de Montréalais qui a quitté pour une autre province canadienne au cours de la même période s'est établi à 13 346, pour un solde interprovincial négatif de 2 846 personnes.

### Les entrants d'une autre région du Québec, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

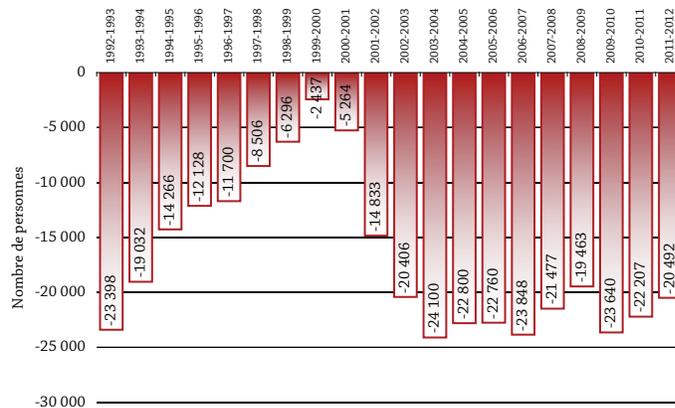
### Les sortants vers une autre région du Québec, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.



### Le solde migratoire intraprovincial, 1992-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

## Un solde intraprovincial déficitaire pour l'agglomération de Montréal

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 20 492 personnes pour la période 2011-2012. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur aux Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 61 252 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec tandis que 40 760 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal, soit près de 1 200 personnes de plus qu'au cours de l'année précédente.

**Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2011-2012**

Région d'origine des entrants	Entrants	Part en %
Montréal	14 564	35,7
Laval	6 859	16,8
Lanaudière	5 432	13,3
Laurentides	5 046	12,4
Capitale-Nationale	2 082	5,1
Estrie	1 488	3,7
Outaouais	1 183	2,9
Mauricie	864	2,1
Centre-du-Québec	654	1,6
Chaudière-Appalaches	546	1,3
Saguenay-Lac-St-Jean	481	1,2
Abitibi-Témiscamingue	421	1,0
Bas Saint-Laurent	387	0,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	343	0,8
Côte-Nord	195	0,5
Nord-du-Québec	161	0,5
<b>Total entrants</b>	<b>40 760</b>	<b>100,0</b>

78,3 %

Source : Institut de la statistique du Québec.

**Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2011-2012**

Région de destination des sortants	Sortants	Part en %
Montréal	22 182	36,2
Laval	12 548	20,5
Lanaudière	9 841	16,1
Laurentides	7 081	11,6
Capitale-Nationale	2 157	3,5
Estrie	1 481	2,4
Outaouais	1 312	2,1
Mauricie	956	1,6
Centre-du-Québec	748	1,2
Chaudière-Appalaches	587	1,0
Saguenay-Lac-St-Jean	560	0,9
Bas Saint-Laurent	480	0,8
Abitibi-Témiscamingue	439	0,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	418	0,7
Côte-Nord	264	0,4
Nord-du-Québec	198	0,3
<b>Total sortants</b>	<b>61 252</b>	<b>100,0</b>

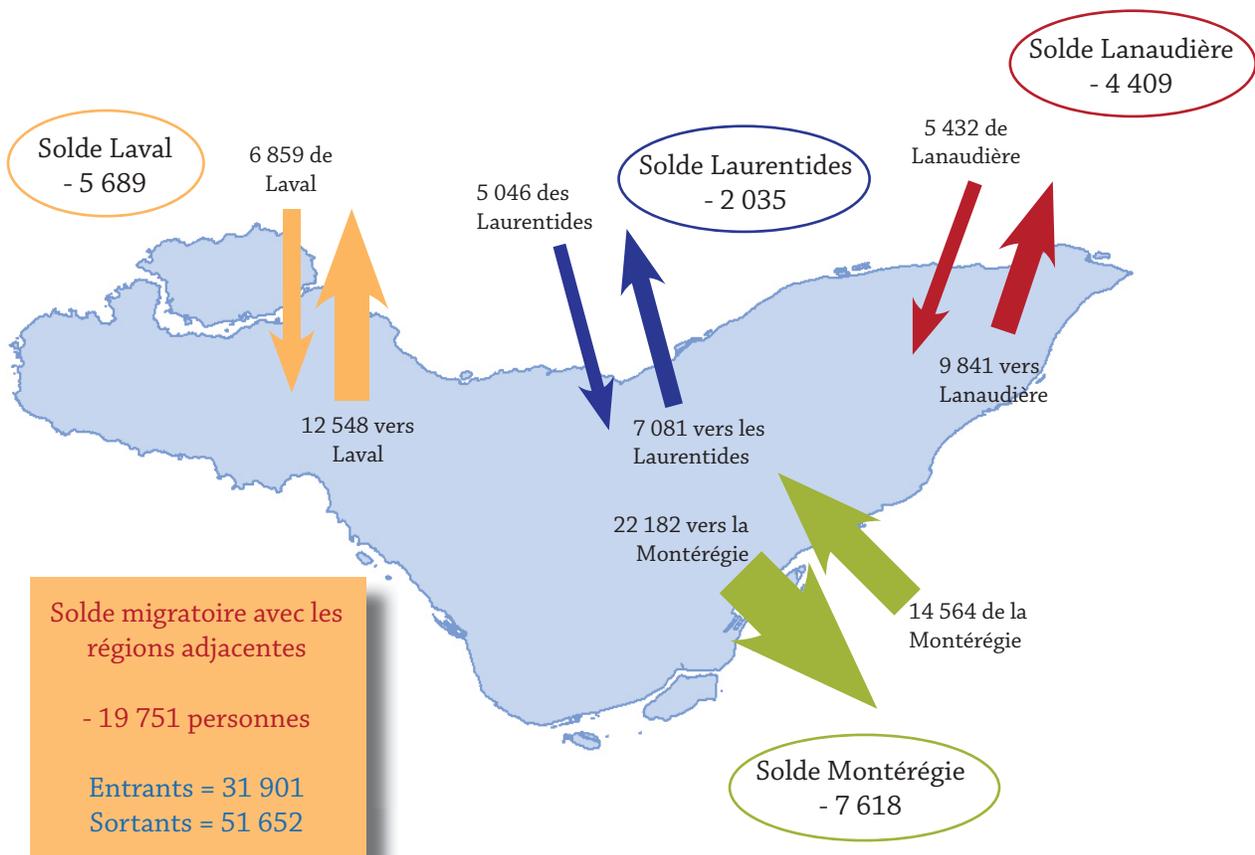
84,3 %

Source : Institut de la statistique du Québec.

## La Montérégie et Laval, premiers choix des Montréalais qui quittent

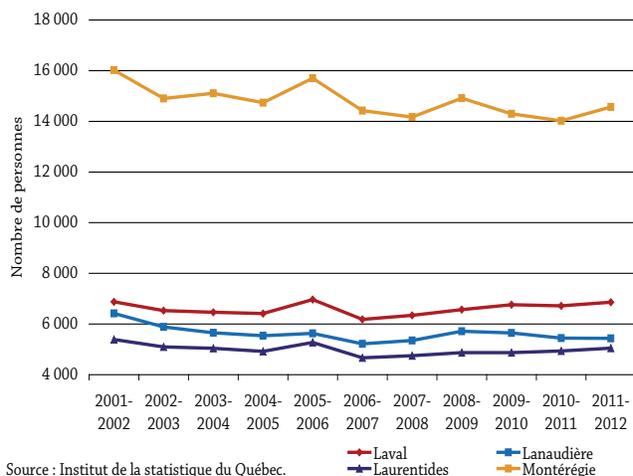
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2011-2012 se sont soldés par une perte nette de 19 751 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération. Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 7 618 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 12 548 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 859 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 5 689 habitants au détriment de l'agglomération.

## Les échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2011-2012



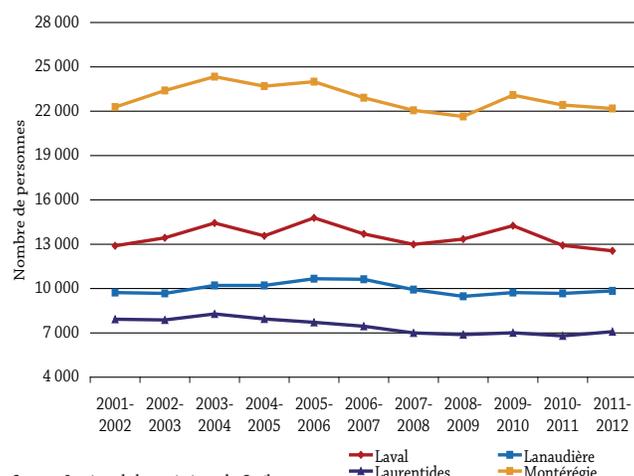
Source : Institut de la statistique du Québec.

**Les entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2012**



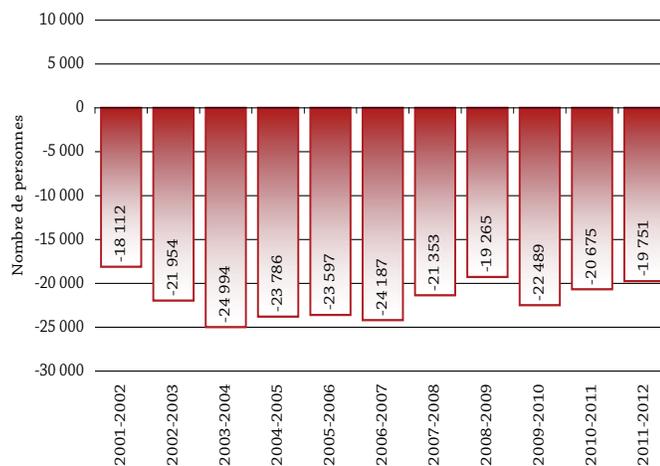
Source : Institut de la statistique du Québec.

**Les sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2012**



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Le solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2012**

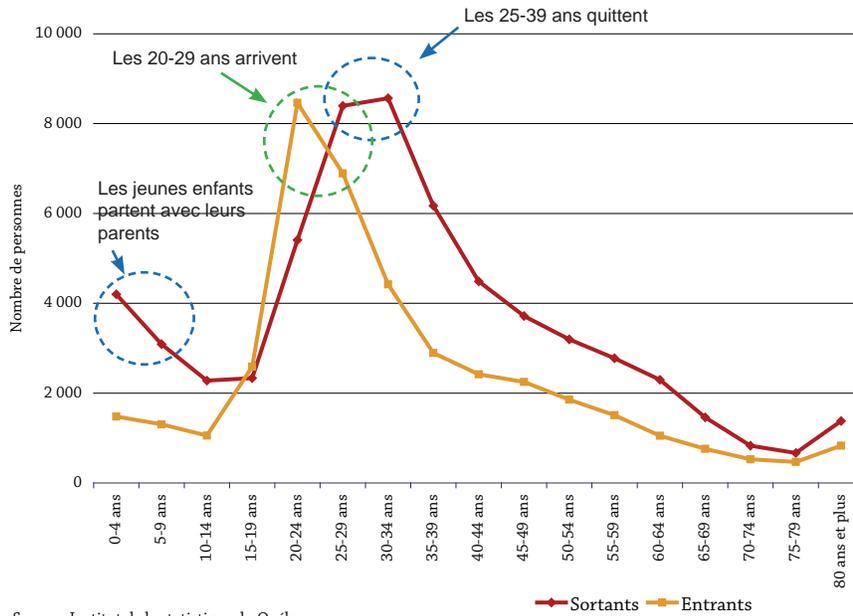


Source : Institut de la statistique du Québec.

**Le solde migratoire avec les régions adjacentes s'améliore**

Invariablement, au cours des dix dernières années, l'agglomération de Montréal sort perdante de ces échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2011, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de près de 22 000 habitants. La période 2011-2012, avec un solde négatif de 19 751 personnes, présente ainsi une perte inférieure à la moyenne de la dernière décennie.

## Les entrants et les sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec.

## Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus forte cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et qui vient s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2011-2012, un total de 15 355 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 39 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 7 290 enfants de neuf ans ou moins et de 23 132 Montréalais âgés de 25 à 39 ans ont quitté l'agglomération en 2011-2012.

